

The Holy Sacrament of Priesthood, the Central Sacrament of the Church

Page | 22

(Le Saint Mystere de l'Ordination, couronne des Saints Mystères de l'Eglise)

PhD. Cosmin Santi

Faculty of Orthodox Theology and Sciences of Education,
„Valahia” University, Târgoviște,
ROMANIA,
E-mail: santicosmin@yahoo.com

ABSTRACT

English Abstract: *Saving work of Jesus Christ was committed to the "fullness of time" in a certain moment of history through the incarnation, teaching, life, sacrifice and resurrection from the dead. But the appropriation of salvation is normal and safe in the Church and through the Church. The church is our life in Christ and therefore our salvation and sanctification body. The Ecclesiology is closely related to soteriology and Christology, since the Church is the reality session, the focus and specifies all teaching and Christian life. Sacramental priesthood is exercised really only in the Church and for the Church, and therefore ordinations are done always only in the Church in the Holy Shrine around the Holy Table.*

Keywords: *Priest, Holy Mysteries (Sacraments or) hiérurgie (or blessings) cheirotonia, Cheirothésia, pastoration (priesthood), Mission*

French Résumé: *L'œuvre rédemptrice de Jésus Christ a été accomplie quand « la plénitude du temps » est arrivée, lors d'un certain moment de l'histoire, par Son incarnation, Son enseignement, Sa vie, Son sacrifice et Sa résurrection des morts. Mais l'appropriation du salut se réalise normalement et de manière certaine dans l'Eglise et par l'Eglise. L'Eglise est notre vie en Christ et, par conséquent, l'organe de notre salut et de notre sanctification. L'ecclésiologie est étroitement liée à la sotériologie et à la christologie, car l'Eglise est la réalité plénière dans laquelle sont concentrées et concrétisées tout l'enseignement et toute la vie chrétienne. La prêtrise sacramentelle est exercée véritablement seulement dans l'Eglise et pour l'Eglise, et c'est pour cela que les Cheirotonia s'accomplissent toujours seulement dans l'Eglise, à savoir dans le Saint Autel autour de la Sainte Table, car dans l'Eglise la Sainte Table est source de sanctification et l'exercice du don de la Prêtrise est étroitement lié à celle-ci.*

Mots-clés : *Prêtrise, Saints Mystères (ou Sacraments), hiérurgies (ou bénédictions), Cheirotonia, Cheirothésia, pastoration (prêtrise), mission*

Introduction

Les Saints Mystères sont des actions vues, instituées par notre Sauveur Jésus Christ et confiées à Sa Sainte Eglise, par lesquelles à ceux qui les reçoivent est partagée la grâce invisible du Saint Esprit, le but des Saints Mystères étant de sauver et de sanctifier les croyants par la grâce qu'ils confèrent.

La relation étroite, ontologique, entre les Saints Mystères et l'Eglise est donnée en Christ Lui-même, Qui a mis les bases et a institué par Son Sacrifice et Sa Résurrection l'Eglise et Ses Mystères, dans lesquels l'Esprit Saint est à l'œuvre, rendant présent le Christ à la fois dans l'Eglise et dans les Saints Mystères et dans la parole de l'Ecriture.

1. Le Saint Mystere de l'Ordination, couronne des Saints Mystères de l'Eglise

Le jour de la Pentecôte, lorsque l'Eglise entre dans l'histoire, on nous a donné, comme réalités divines-humaines, pour notre salut, l'Eglise et ses Saints Mystères. Pour cette raison, il n'y a pas de Saints Mystères à l'extérieur de l'Eglise, mais seulement dans l'Eglise, accomplis d'abord par les Apôtres, et ensuite, même depuis leur temps, par l'évêque et les prêtres de l'Eglise. Mais, il n'y a pas d'Eglise sans Saints Mystères non plus, car l'inclusion des gens en Christ, leur développement en Christ, comme membres de Son Corps, l'Eglise, ne se réalise qu'à travers les Saints Mystères. Par ceux-ci, le Christ est présent et à l'œuvre dans l'Eglise et dans ses croyants.

L'essence du Sacrement, comme œuvre et acte saint institué par Jésus Christ et accompli dans l'Eglise par l'évêque et les prêtres, est la grâce divine partagée aux croyants, qui reste cachée, non vue et non comprise par la pensée, mais qui est communiquée par des formes vues, acte et matière. Dans le Sacrement, il ne s'agit pas d'une symbolisation de quelque vérité de foi, mais d'un don réel de grâce divine.

Par les Saints Mystères nous comprenons donc les sept Saints Mystères que notre Sainte Eglise Orthodoxe possède, comme travaux saints institués par Christ Lui-même, par lesquels, d'une manière vue, on donne au récepteur, dans l'Eglise, la grâce divine non vue, absolument nécessaire pour le salut (cf. Jean 3, 5).

Les Saints Mystères ont un double caractère: Christologique et ecclésiologique (ecclésiastique). Ils sont institués par le Seigneur Jésus Christ pour l'Eglise et le salut des hommes. Ils sont les actes par lesquels Jésus Christ récapitule en Lui comme Eglise les hommes, qui étaient séparés avant par rapport à Dieu et l'un par rapport à l'autre, s'ils croient en Lui. Les Saints Mystères ont une fonction unificatrice. La base christologique des Saints Mystères consiste dans le fait que le Christ est l'Accomplisseur non vu des Saints Mystères, Qui descend dans l'être des croyants en même temps que la grâce des Saints Mystères, dans l'Esprit Saint, en vue de transfigurer l'homme et la création. La base ecclésiologique des Saints Mystères résulte du fait que le Mystère de l'Eglise n'est pas séparé par rapport au Mystère du Christ, ni le Mystère du Christ par rapport au Mystère de l'Eglise, l'Eglise est l'extension du Mystère du Christ et Elle pleine du Mystère du Christ [1].

Le prêtre est appelé à une dignité personnelle aussi grande que possible, pour donner aux croyants l'occasion de vivre la relation avec Jésus Christ à travers les Saints Mystères. Certes, le manque de dignité du prêtre est suppléée par la dignité de l'Eglise, mais le prêtre doit faire preuve de dignité dans l'accomplissement de sa mission.

Dans chaque Mystère, Jésus Christ Se donne à travers un de ses actes à ceux qui croient en Lui, et, dans le Mystère de l'Eucharistie, Il se donne aux croyants avec Son Corps et Son Sang eux-mêmes. Mais, étant non vu comme Personne et voulant nous donner Son Corps et Son Sang de manière visible, Il a besoin de personnes vues qu'Il

choisit et sanctifie Lui-même à travers le Mystère de la Cheirotonia. Alors que dans les autres Mystères Il est reçu comme Celui qui Se donne à travers l'officiant, dans le Mystère de la Cheirotonia, Il Se lie, comme sujet qui Se donne de manière non vue, à une personne humaine, et, en consacrant la personne respectivement comme prêtre ou évêque, rend visible Son don de Soi-même envers nous à travers les autres Saints Mystères.

Si Jésus se donnerait à nous de manière visible ou s'il n'était pas personne, il n'aurait pas besoin d'une personne qui accomplisse les actes vus par lesquels Il se donne à nous. Sans un sujet humain représentant le Christ comme sujet de manière visible, Christ ne pourrait pas nous distribuer ses dons en tant que personne, ou bien ne se donnerait pas Soi-même dans les Mystères comme moyens vus. Le prêtre, comme organe personnel des Saints Mystères met en évidence le rôle du Sauveur Jésus Christ, qui se donne à Ses fidèles par l'action que le prêtre accomplit comme serviteur de Dieu.

Si le prêtre et l'évêque sont des organes vus par lesquels Christ Lui-même comme sujet distribue aux croyants Ses dons et Soi-même, il est évident qu'ils ne peuvent pas prendre d'eux-mêmes cette qualité d'organes du Christ, comme donneurs de Ses pouvoirs. Et ni même la communauté chrétienne ne peut imposer à Jésus Christ les organes vus par lesquels Il puisse donner Ses pouvoirs et Soi-même. La Cheirotonia de ces organes vus ne se réalise pas à l'extérieur de la communauté, mais dans son sein, par les évêques existants, porteurs autorisés de cette communion. Par la Cheirotonia, ils sont situés dans le sein de la communauté comme organes visibles du Christ et de Ses dons, par lesquels la communauté est soutenue. Ainsi, le Saint Mystère de la Cheirotonia ne se réalise pas à l'extérieur de la communauté, mais dans la communauté, car elle constitue la condition par laquelle la communauté est soutenue au fil des siècles. Les prêtres et les évêques sont appelés par le Sacrement de la Cheirotonia à servir le Logos incarné dans Sa mission de réunir en Lui les hommes éparpillés partout dans le monde, à travers les pouvoirs sacramentaux partagés à eux, en prêchant Son enseignement unificateur et en les guidant vers le Christ Incarné. Nous pouvons dire que la Cheirotonia est la condition des autres Mystères par lesquels la communauté est édifiée, bien que la Cheirotonia ne puisse pas atteindre son but sans les autres Mystères et sans la communauté [2].

La prêtrise sacramentelle tient à l'être de l'Eglise et l'exprime. Car là où il n'y a pas de prêtrise sacramentelle, il n'y a pas d'ecclesia non plus, car l'Eglise est une communauté sacramentelle avec des économes des Mystères de Dieu, désignés par Jésus Christ Lui-même à travers l'Esprit Saint. Par les organes d'institution divine, évêque et prêtre, sont reçus les autres Saints Mystères par les croyants, ou bien les derniers se joignent tout simplement à l'Eglise par les Saints Mystères accomplis par les prêtres et l'évêque [3]. Cheirotonia est par excellence le Mystère de l'Eglise, dans sa qualité de communauté, qui permet aux croyants de vivre le Christ, à travers les prêtres, comme Sujet séparé par rapport aux prêtres.

Lorsque le Saint Mystère de l'Ordination est accompli, le Grand prêtre sanctificateur prie ainsi : „Dieu très puissant et sagesse très profonde, Toi-même, Dieu, cet homme que Tu as bien voulu élever au rang de prêtre, remplis-le du don de ton Saint Esprit, pour être digne de rester immaculé devant Ton saint autel, afin de T'apporter des dons et des sacrifices spirituels, afin de renouveler Ton peuple à travers le bain de la deuxième naissance” [4]. Sont compris et transmis par la grâce, dans l'atmosphère liturgique, les dons saints fondamentaux de la prêtrise : annoncer l'Évangile; offrir un sacrifice non-sanglant et spirituel, accompagné par l'accomplissement des autres mystères; renouveler et guider le peuple des bien croyants.

Suivant aux Apôtres qui ont été serviteurs de la Parole, le prêtre est, avant tout, lui aussi serviteur de Dieu-la Parole, il est enseignant.

2. Cheirotonia et cheirothesia

Serviteur de Dieu pour les croyants, le prêtre orthodoxe a la conscience qu'il sert ceux de son temps, avec les questions et les solutions qui doivent être cherchées et trouvées. Le serviteur de Dieu n'est pas seulement serviteur de la parole, mais aussi du sacrifice de Son Maître. Il est sacrificateur et sanctificateur, car le sacrifice est sanctification, sanctifiant ce qui est apporté au Seigneur.

Il va sans dire que la prêtrise comme sacrifice a son origine et sa base dans la prêtrise du Christ. La prêtrise du Christ consiste en essence en cela que Lui, comme Dieu et Homme en même temps, est à la fois sacrificateur et offrande, Celui qui apporte et Celui qui s'apporte, et saint et sanctificateur de Soi-même [5]. Dans cette identité du Grand prêtre avec le sacrifice on trouve la perfection de Son sacrifice éternel, sa qualité de Grand prêtre pour toujours.

Même le Christ, le Fils de Dieu, se fait homme pour s'apporter dans cette qualité offrande au Père non sans la volonté du Père, mais avec Sa volonté (Jean 4, 34). Le prêtre qui apporte d'autres au Père, ne fait pas cela sans Sa responsabilisation et Son pouvoir. Le prêtre doit avoir la conscience qu'il est envoyé par Dieu, afin qu'en lui puisse vibrer fortement le sentiment de responsabilité pour sa mission. Dieu appelle à ce service celui à qui Il a donné Son don pour cette mission. A celui-là, Il consolide le don semé dans la nature [humaine] par la grâce de la Cheirotonia [6].

Ainsi, la prêtrise de l'Eglise n'est pas un simple acte de commémoration ou d'imitation de la prêtrise du Christ; dans le sacrifice eucharistique, centre de la vie de l'Eglise et expression suprême de la prêtrise [7], le prêtre, de manière mystérieuse, sacramentelle, représente le Christ dans son acte unique et objectif de sacrifice.

Par conséquent, entre les sept Saints Mystères de l'Eglise, la Cheirotonia est le Saint Mystère qui, par la prière d'invocation du Saint Esprit et par la mise des mains par l'évêque, consacre des serviteurs sacerdotaux d'un certain rang dans une paroisse ou une éparchie vacante. Le Mystère de la Cheirotonia introduit et institue un membre de l'Eglise dans la prêtrise sacramentelle, en lui reconnaissant une autorité particulière et un statut permanent au service d'une communauté. Toutes ces choses représentent des dons de l'Esprit Saint que l'évêque invoque par une prière spéciale sur le candidat. On peut identifier ici une épiclesse, et c'est pourquoi on peut parler d'une nature épiclectique de la Cheirotonia, de l'Eglise même, qui consacre pour le service, pour le sacrifice, des personnes concrètes pour des communautés concrètes [8].

Entre l'Eglise et les Saints Mystères et entre ceux-ci et le Christ il y a une relation étroite, ce qui conduit à la conviction que, si, dans les autres Mystères, ce qui ressort plus évidemment est le conditionnement de l'Eglise à travers eux, dans le Mystère de la Cheirotonia, ce qui ressort le plus est leur conditionnement par l'Eglise, leur aspect ecclésiologique. Et cela signifie que la Cheirotonia elle-même a un caractère ecclésiologique [9].

Du point de vue étymologique, le mot grec *Cheirotonia* signifie tendre les mains, et ultérieurement voter ou élire car la désignation de quelqu'un se faisait et continue de se faire même de nos jours par le Grand prêtre en levant les mains ou en les mettant sur la tête du candidat. En sens chrétien, la Cheirotonia signifie initialement choisir ou désigner quelqu'un pour la prêtrise, ce qui avait lieu dans l'Eglise par le vote ; ultérieurement, vu qu'après ce choix suivait la confirmation par la mise des mains de l'évêque sur celui qui

était choisi, le terme de Cheirotonia est passé sur l'entier ordre du service ou le cérémoniel religieux concernant la consécration des candidats à la prêtrise, service dont le centre est constitué par l'activité théandrique de l'Eglise formée de la mise des mains de l'évêque sur celui choisi, unie à l'invocation de la grâce du Saint Esprit.

La Cheirotonia est ainsi le Mystère par lequel quelqu'un est investi du pouvoir du don ou du talent d'un des trois degrés de la Prêtrise sacramentelle. Elle est donc la transmission plus loin des „langues de feu”, c'est-à-dire du pouvoir charismatique venu à travers les Apôtres, du Sauveur Lui-même, dans l'Esprit Saint, mais en même temps une descente réelle du Saint Esprit sur celui sur lequel l'évêque a mis ses mains. Le Mystère de la Cheirotonia, comme le mot l'explique aussi, se réalise par la mise des mains, comme le psalmiste le dit: „Tes mains m'ont fait et m'ont bâti”. Les mains de Dieu le Père sont: le Fils et l'Esprit Saint [10].

Etant donné que, par la grâce de la Cheirotonia, on confère au récepteur le pouvoir du Saint Esprit, dans la Théologie de l'Ouest cela acquiert un caractère indélébile. Cette conception s'est imposée surtout aux XII^e-XIII^e siècles et a été formulée dans le Concile de Ferrare-Florence (1438-1439), sur la base de la théologie de Thomas d'Aquin. Au moment de la consécration d'une personne comme prêtre, la personne respective reçoit une grâce spéciale ayant une validité et une permanence absolue conformément au texte: „*tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech*” (Hébreux 7, 21).

Bien que l'appel de Dieu soit définitif sur celui qui a reçu l'ordination, le pouvoir de la prêtrise – pouvoir qui a été confirmé dans l'acte de la Cheirotonia – ne représente pas quelque chose d'impersonnel, indépendant de l'inclusion dans l'Eglise de celui qui a reçu la Cheirotonia pour être au service de la communauté respective [11]. La prêtrise est un devoir confié à une personne choisie par Dieu et reconnue par sa vocation et acceptation dans l'Eglise et par l'Eglise.

Au début, dans l'Eglise primaire, par Cheirotonia on comprenait aussi ce que nous connaissons aujourd'hui par le terme de Cheirothésia – la mise des mains. Par Cheirothésia on comprend l'ordre du service divin par lequel on accorde soit un des degrés du clergé inférieur d'antan (lecteur et sous-diacre), soit un des degrés, des rangs honorifiques ou distinctions ecclésiastiques (sacellaire, econom, l'économ stavrophore – pour les prêtres séculiers, et sincl, protosincl et archimandrite – pour les prêtres moines), soit la confirmation dans une fonction ecclésiastique administrative (abbé, archiprêtre etc.).

Entre Cheirotonia et Cheirothésia il y a une différence d'essence : la première est un Mystère, la deuxième est seulement une hiérurgie (bénédition), c'est pour cela que les Cheirotonia sont accomplies seulement dans l'autel, alors que les Cheirothésia ont lieu seulement dans le naos. La Cheirotonia a un caractère indélébile, alors que les Cheirothésia peuvent être annulées formellement [12].

Ainsi, le Mystère par lequel un homme devient membre de la hiérarchie sacramentelle porte le nom de Cheirotonia, alors que la hiérurgie par laquelle une personne est consacrée à un service dans l'Eglise, lié aux attributions du clergé inférieur porte le nom de Cheirothésie.

Faisant un parallèle entre les deux termes, on observe que les Mystères sont absolument nécessaires pour le salut, car le salut n'est pas possible sans la grâce, et la grâce est donnée à travers les Mystères. Ils sont des moyens de la grâce qui est à l'œuvre dans l'Eglise, le champ du salut. Par eux, Jésus Christ est présent et laboure dans l'Eglise, par eux la vie religieuse-morale des Chrétiens est sanctifiée et soutenue.

En ce qui concerne les hiérurgies, nous constatons qu'elles existent, mais nous ne savons pas quels sont leurs effets et leur manière d'action, car l'Eglise ne s'est pas encore prononcée officiellement en ce qui les concerne. Deux idées se trouvent à la base de l'utilisation des hiérurgies: 1. La solidarité entre homme et nature; 2. La richesse de la grâce et la nécessité de la grâce pour toutes les actions de l'homme.

Les hiérurgies apparaissent comme des services divins ordonnés par l'Eglise, ayant le but de purifier et sanctifier la nature et les hommes, leur communiquant une grâce venant à leur aide dans certaines circonstances déterminantes de leur vie. La grâce donnée par les hiérurgies ne peut pas suppléer celle donnée par les Mystères, car la grâce donnée par les Mystères a certains effets, alors que celle donnée par les hiérurgies a d'autres effets.

Donc, la Cheirothésia est une hiérurgie instituée par l'Eglise, sur la base du pouvoir qui lui a été donné par le Sauveur Jésus Christ. La consécration ou la Cheirothésia de certaines personnes dans ces degrés est avant tout une séparation de ceux-ci par rapport aux autres, en dédiant ces personnes à Dieu et en leur donnant une grâce, pour venir à leur aide, autre que celle octroyée par les Saints Mystères [13].

Les hiérurgies donnent au prêtre la possibilité de connaître la vie de chaque jour de ses croyants, de montrer la voie qu'un bon chrétien doit suivre, d'encourager ceux qui sont dans la détresse ou de stopper des actions inadéquates pour le nom de chrétien.

Lors de ces rencontres, le prêtre aura l'occasion de pastoration et ouvrira des conversations avec les croyants tenant compte de leur degré de compréhension ou de leur formation intellectuelle, encourageant les malades et aussi ceux qui sont faibles dans la foi, leur montrant la voie vers le Christ [14].

Important est le fait que la prêtrise de l'Eglise apporte le Christ ici et maintenant au milieu des hommes, les unissant et les renouvelant en permanence. La prêtrise servante représente l'articulation du Corps de l'Eglise qui assure à celle-ci son dynamisme incessant dans le temps et dans l'espace, faisant face aux siècles et aux endroits depuis toujours et sortant triomphante de la lutte permanente contre les pouvoirs de l'obscurité. Exprimant le Christ, l'éternel Grand prêtre, la Prêtrise de l'Eglise est vraiment Sacrifice qui, placé à la base du monde, renouvelle le monde et l'aide à découvrir son vrai sens. La mission de la Prêtrise de l'Eglise est la mission du Christ Lui-même, Qui, par Son Sacrifice et Sa résurrection, a ouvert aux hommes, et, par eux, à l'univers entier, les portes de la déification. Lorsque cette mission sera complètement achevée, c'est-à-dire à la fin des siècles, et Dieu sera tout en toutes les choses, l'entier univers se transfigurera dans une immense Eglise, royaume de Dieu où règnent l'amour, la paix et la justice dans l'Esprit Saint.

La prêtrise chrétienne, comme expression et actualisation de la prêtrise sainte et universelle de notre Sauveur, est, en son essence, la même, hier, aujourd'hui et à jamais, devant tenir compte dans son déroulement concret à la fois de sa substance stable, et des conditions de l'esprit du temps. La prêtrise est la condition de l'existence et de la continuité de l'Eglise, son pilier et son pouvoir. L'Eglise vit, demeure et avance dans le temps à l'aide de ses serviteurs.

Le prêtre est celui par l'action duquel Jésus Christ donne abondamment ses grâces aux croyants. Il est celui par lequel les croyants élèvent leurs prières à Dieu. Dans son action, Jésus Christ rencontre les croyants et la grâce divine rencontre les aspirations des croyants. Le prêtre de nos temps est appelé à être profondément imbu de l'esprit du Christ, qui est toujours vivant et le même. Il est appelé avant tout par le Christ à collaborer avec

Lui, ainsi qu'avec les gens de partout, non seulement pour annoncer l'Évangile, mais aussi pour soutenir la lutte des peuples pour une vie nouvelle, en amour, justice et paix.

Le prêtre est vraiment prêtre si et dans la mesure où il rend présente par la grâce et par son effort personnel la prêtrise par excellence du Christ, conformément aux besoins de son temps [15]. En servant l'homme, le prêtre sert Dieu et Son Église. Et, pendant ces moments de l'existence humaine, lorsque la vie du monde même est en danger, les efforts de ceux qui servent aux saints autels doivent être accrus et intensifiés afin de sauver la vie, afin d'aider le monde à devenir conscient de la menace catastrophique qui le guette. L'Église et Ses serviteurs ne peuvent pas éviter de participer à cet effort humain général, pouvant contribuer à la promotion de la paix, de la justice et de la fraternité parmi les peuples.

Conclusion

En conclusion, le prêtre de nos temps est appelé à accomplir une mission à l'esprit de la tradition orthodoxe authentique, donnant une nouvelle brillance à la prêtrise chrétienne. Par conséquent, il devrait être l'exemple, pour ceux qui le suivent, de l'accomplissement plénier des saints devoirs envers l'Église et envers la patrie, sachant bien que la force de la prêtrise chrétienne consiste dans la fidélité envers Christ et envers le peuple. C'est seulement à cette condition qu'il pourra appeler de plus en plus efficacement les croyants à harmoniser leurs devoirs chrétiens et leurs devoirs de citoyens, à faire bruler en eux le feu de l'esprit de sacrifice pour le bien commun, au travail honnête et diligent, à l'union de tous pour toute bonne chose et à une vie paisible ensemble de tous les hommes.

Références

- [1]. Pr. Prof. Dr. Dumitru Stăniloae, *Teologia Dogmatică Ortodoxă*, vol. III, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1997, pp. 16-17.
- [2]. Pr. Prof. Dr. Dumitru Popescu, *Iisus Hristos-Pantocrator*, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2005, pp. 349-351; a se vedea și Pr. Prof. Dr. Dumitru Stăniloae, *Teologia Dogmatică Ortodoxă*, vol. III, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1997, pp. 97-98.
- [3]. Pr. Prof. Dr. Dumitru Radu, *Taina Preoției*, în „Ortodoxia”, XXXI (1979), nr. 3-4, pp. 532-534.
- [4]. ***, *Arhieraticon*, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1993, p. 81.
- [5]. Pr. Conf. Dr. Constantin N. Galeriu, *Slujirea preoțească după Sfânta Scriptură și Sfânta Tradiție*, în „Studii Teologice”, XXIX (1977), nr. 1-2, pp. 8-10.
- [6]. Sfântul Chiril al Alexandriei, *Scrieri. Închinarea și slujirea în duh și adevăr*, traducere, introducere și note de Pr. Prof. Dr. Dumitru Stăniloae, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1991, p. 374, a se vedea nota 430.
- [7]. Pr. Prof. Dr. Ion Bria, *Preoție și Biserică*, în „Ortodoxia”, XXIV (1972), nr. 4, pp. 531-532.
- [8]. Pr. Dr. Ion Stoica, *Preoția, hirotonia și succesiunea apostolică în lumina Teologiei Ortodoxe*, Editura Macarie, Târgoviște, 2005, p. 140.
- [9]. Pr. Prof. Dr. Dumitru Stăniloae, *Din aspectul sacramental al Bisericii*, în „Studii Teologice”, XVIII (1966), nr. 9-10, p. 533; a se vedea și Pr. Prof. Dr. Dumitru Radu, *Caracterul ecclesiologic al Sfintelor Taine și problema comuniunii*, în „Ortodoxia”, XXX (1978), nr. 1-2.
- [10]. Pr. Conf. Dr. Constantin N. Galeriu, *art.cit.*, pp. 5, 7.
- [11]. Pr. Dr. Ion Stoica, *op. cit.*, pp. 142-143.
- [12]. Pr. Prof. Dr. Ene Braniște, *Liturgica Specială*, ediția a III-a, Editura Nemira, București, 2002, pp. 320-321.
- [13]. Sever Buzan, *Hirotonie și hirotesie*, în „Ortodoxia”, IX (1957), nr. 4, pp. 586-611.
- [14]. Arhim. Grigorie Băbuș, *Izvoare liturgice și pastorale*, Editura Christiana, București, 2002, pp. 142, 158, 159.
- [15]. Pr. Prof. Corneliu Sârbu, *Preotul vremurilor noastre*, în „Biserica Ortodoxă Română”, LXXXVI (1968), nr. 6, pp. 703-704.